

CASSENEUIL, AU FIL DU TEMPS

L'ANCIEN BOURG CASTRAL DE CASSENEUIL EST IMPLANTÉ DANS LA PLAINE DU LOT, ISOLÉ DANS UNE PRESQU'ÎLE FORMÉE PAR UNE BOUCLE DE LA LÈDE, AFFLUENT DU LOT.

UN EMPLACEMENT PRIVILÉGIÉ

La vallée du Lot s'étend sur près de 100 kilomètres, entre Fumel et le confluent avec la Garonne. Le fond plat de la vallée offre de larges terrasses, riches et fertiles, favorisant une grande diversité de cultures. Villes et villages se sont installés directement en bord de rivière, sur des terrasses ou sont perchés sur les coteaux environnants.

Le Lot est une rivière au débit inégal que les ingénieurs de Louis XIV qualifieront de « fascheux ». Les crues sont désastreuses : « On voyait passer [...] des meubles de toute espèce, des charrettes, des paillers et une multitude d'animaux, voire même d'êtres humains surpris dans les granges et les habitations par l'invasion des eaux » (Comte de Lacépède, 1770). Mais, malgré ses caprices, le Lot constitue un axe privilégié d'ancrage du peuplement, notamment à l'époque médiévale. La fertilité des terres mais également les possibilités de circulation depuis le cours d'eau ont vraisemblablement influencé les établissements humains.

Le bourg castral de Casseneuil s'est ainsi implanté sur un site de confluent, protégé par la Lède et le Lot qui jouent le rôle de fossés naturels.

UNE PLACE FORTE DANS LA VALLÉE

À la fin du XII^e siècle, sous l'impulsion de Raymond VI (comte de Toulouse), l'hérésie cathare se généralise en Agenais – peu ou prou l'actuel département de Lot-et-Garonne. Le catharisme prône le retour aux premiers temps chrétiens ; les Cathares se considèrent comme les seuls vrais disciples des apôtres. Le Pape Innocent III prêche dès 1208 la croisade contre ces hérétiques. Une véritable guerre géopolitique s'instaure.

La place forte de Casseneuil, constituée alors d'un habitat groupé autour d'un château (dans le fond de la presqu'île), est accusée d'hérésie. Les Rovignan et les Valens (ou Balenx) défendent leur seigneurie contre les troupes croisées conduites par Simon de Montfort lors d'un premier siège en 1209. Le bourg castral est bien armé, comme en témoigne Guillaume de Tudèle dans la chanson de la Croisade : « *Castrum fortissimum, [...] in quo sedes haereticorum una de principalibus erat in Agennesio.* » (« une place forte très solide, [...] dans laquelle se trouvait un des sièges principaux des hérétiques en Agenais »). Mais, il n'est pas invulnérable. En 1214, un deuxième siège a raison des défenseurs de la cité.